



Act. 29.10.08; 09:18 Pub. 29.10.08; 09:18

«Yes we can», un slogan aussi valable pour les migrants de Suisse

Une élection de Barack Obama à la présidence américaine renforcerait la confiance des communautés étrangères de Suisse, estiment les milieux concernés.

Info-Box

Elections américaines: Les risques de la discrimination positive

Si la communauté africaine de Suisse et les milieux travaillant pour l'intégration des migrants espèrent unanimement voir Barack Obama accéder à la présidence américaine, il mettent toutefois en garde contre certains risques. Notamment, celui de la discrimination positive.

«S'il est élu, Barack Obama devra être prudent. Il serait plus intelligent de se battre pour toute la société américaine et pas seulement pour la communauté africaine», estime Quan-Vinh Nguyen, président de la section fribourgeoise du Forum pour l'intégration des migrants (FIMM).

Si le démocrate encourageait la discrimination positive en prenant des mesures en faveur des noirs, les gens feraient le lien avec la couleur de sa peau, ajoute le responsable, qui met en garde contre les risques d'amalgames. Mais Quan-Vinh Nguyen affiche sa confiance et relève que le sénateur métis de l'Illinois est «à la fois noir et blanc».

Sabine Simkhovitch-Dreyfus, vice-présidente de la Commission fédérale contre le racisme (CFR), souligne un autre danger. En cas de victoire, si Barack Obama commet des erreurs, il risque d'être jugé différemment que s'il était blanc, prévient-elle.

Mais la situation aux Etats-Unis ne peut pas être transposée à la réalité européenne.

«Le slogan du candidat démocrate à la Maison Blanche 'Yes we can' est aussi un signal pour tous les migrants d'ici», estime Quan-Vinh Nguyen, président de la section fribourgeoise du Forum pour l'intégration des migrants (FIMM).

Les communautés noires ont besoin d'une figure emblématique. Si elles la trouvaient à la tête de la plus grande puissance du monde, ils se sentiraient davantage légitimés, ajoute-t-il, interrogé par

l'ATS.

Pris au sérieux

Ricardo Lumengo, premier parlementaire noir de Suisse en a fait l'expérience depuis son élection il y a un an au Conseil national. Des membres de la communauté africaine lui ont confié qu'ils se sentaient «renforcés, confirmés, encouragés», témoigne le socialiste biennois d'origine angolaise.

«Certains me disent qu'on les prend désormais davantage au sérieux, notamment dans le cadre professionnel. Ils ont aussi gagné en confiance en eux», relate-t-il.

Une élection de Barack Obama serait également importante du point de vue symbolique, juge Ricardo Lumengo. «Un président de couleur à la Maison Blanche serait un signe d'ouverture pour la société américaine et un message fort pour tous les autres pays».

Evolution des mentalités

«Elire des responsables à de très hauts niveaux pour leurs compétences et non pour la couleur de leur peau ne peut que contribuer à un long processus psychologique de normalisation», affirme Sabine Simkhovitch-Dreyfus, vice-présidente de la Commission fédérale contre le racisme (CFR).

Même constat au sein de la diaspora africaine. L'avance dans les sondage du sénateur de l'Illinois «montre que les mentalités ont beaucoup évolué aux Etats-Unis», affirme Charles Tématio, membre de l'Association des étudiants camerounais de Suisse.

Le jeune homme de 26 ans ne considère toutefois pas Barack Obama, né d'un père kényan et d'une mère américaine blanche, comme un noir, mais comme un métis, «à moitié Africain».

Différences

«Une victoire du candidat démocrate permettrait aux noirs américains de s'identifier à lui et à gagner en légitimité», souligne pour sa part Malick Kane, un Sénégalais de 40 ans qui vit dans la région lausannoise depuis douze ans. Et l'ingénieur d'espérer, en cas d'élection de Barack Obama, des répercussions en Europe, vu l'influence des Etats-Unis dans le monde.

Les personnes interrogées par l'ATS soulignent toutefois les différences entre les Etats-Unis et le Vieux-Continent. Selon Charles Tématio, la situation est plus difficile pour les noirs d'Europe, qui sont pour la plupart des immigrés. «Les mentalités ne sont pas aussi avancées ici que là-bas», où la communauté afro-américaine s'est forgée une identité commune pendant l'esclavage.

Malick Kane, qui connaît bien les Etats-Unis pour y avoir passé deux ans dans le cadre d'une recherche post-doctorale, partage son avis. «Les Africains qui vivent là-bas se sentent mieux intégrés

du point de vue des institutions», constate-t-il.

Au Conseil fédéral ?

La Suisse ne compte que quelques élus noirs. Outre Ricardo Lumengo au Conseil national, Carl-Alex Ridoré, d'origine haïtienne, est depuis juin dernier préfet de la Sarine. Dans le canton de Neuchâtel, Nathalie Fellrath, née en Suisse d'une mère gabonaise est députée au Grand Conseil et un Sri lankais, Rupan Sivaganesan, siège au parlement zougais.

Les personnes en provenance du continent africain représentent 3 % de la population résidente permanente étrangère en Suisse, selon les dernières statistiques de l'Office fédéral des migrations (ODM) remontant à fin août.

Si Quan-Vinh Nguyen, du FIMM, pense que les Africains ne sont pas assez nombreux pour que l'un d'eux accède au Conseil fédéral, il imagine volontiers une «personne avec un nom étranger» parmi les sept sages dans une trentaine d'années.

Source: SDA/ATS

Sites partenaires: [20min.ch](#) | [Kadermarkt](#) | [annabelle.ch](#) | [automobilrevue.ch](#) | [bernerzeitung.ch](#) | [dasmagazin.ch](#) | [eload24.com](#) | [facts.ch](#) | [fuw.ch](#) | [Immobilien](#) | [Stellen](#) | [lessentiel.lu](#) | [motosport.ch](#) | [motosportsuisse.ch](#) | [newsprint.ch](#) | [Partnersuche](#) | [Gratis-Inserate](#) | [radio24.ch](#) | [ratschlag24.com](#) | [revueautomobile.ch](#) | [schweizerfamilie.ch](#) | [sonntagszeitung.ch](#) | [tagesanzeiger.ch](#) | [tamedia-stellenmarkt.ch](#) | [telezueri.ch](#) | [thurgauerzeitung.ch](#) | [zueritipp.ch](#)

November 1, 2008 - 10:40 AM

Swiss immigrants pin hopes on Obama victory



What would Obama's election chances be like if he were Swiss, not American? (Reuters)

Members of Switzerland's African community told him they felt "strengthened, supported and encouraged", explained the Social Democrat from Biel, who is originally from Angola.

"Some people told me that they are now taken more seriously, especially at work. They have also grown in confidence," he said.

"An election victory for Obama would also be symbolically important, said Lumengo.

"A black president in the White House would be a sign of openness for American society and send a strong signal to other countries," he said.

"Half African"

"Electing top officials based on their abilities rather than the colour of their skin is just another step in the long psychological process of normalisation," said Sabine Simkhovitch-Dreyfus, vice-president of the Federal Commission for Racism.

The same comment could be heard among members of Switzerland's African community.

Obama's lead in the polls "shows that mentalities have changed a lot in the United States," said Charles Tématio, a member of the Swiss Association of Cameroonian Students.

Yet the 26-year-old doesn't really think of Obama as a black man, but rather as someone of mixed race – "half African". The Democrat candidate has a Kenyan father and a white American mother.

"A victory by the Democrat would allow black Americans to identify themselves with him and enhance their legitimacy," said Malick Kane, 40, who has lived in the Lausanne region for the past 12 years.

And he hopes an Obama win would have far-reaching repercussions in Europe, given America's influence throughout the world.

Slow European mentalities

Most people, however, felt there were big differences between the US and Europe.

According to Tématio, the situation for black people in Europe, who are mostly immigrants, is much tougher.

"Mentalities are not as advanced over here as they are in the States", he noted.

Kane, who has a good knowledge of the US from two years spent there on a post-doctorate research programme, shares this point of view.

"Africans who live over there feel better integrated from an institutional perspective," he declared.

Switzerland only boasts a small handful of black parliamentarians. Apart from Lumengo at the House of Representatives, Carl-Alex Ridoré, who was born in Haiti, has held the post of head of the Saane district since last July.

In canton Neuchâtel, Nathalie Fellrath, who was born in Switzerland to a Gabonese mother, is a member of the cantonal parliament and Rupan Sivaganesan, from Sri Lanka, is a local MP in canton Zug.

According to Federal Migration Office statistics from the end of August, only three per cent of foreigners who are permanent Swiss residents come from Africa.

Although there are not enough Africans living in Switzerland for someone to be elected to the Swiss government, it's easy to imagine one of the seven cabinet members sporting a foreign name in the next 30 years, said Nguyen.

Swiss News Agency, Anja Germond

US PRESIDENTIAL ELECTION

Election day is Tuesday 4 November, 2008. The Democratic Party has chosen Barack Obama as its candidate - the first black person to be nominated by either main party. He has picked Delaware Senator Joe Biden as his running mate.

The Republican Party has selected John McCain, a 72-year-old Vietnam veteran who, if successful, would be the oldest president sworn in for a first term. His choice for vice-presidential candidate is 44-year-old Alaska Governor Sarah Palin.

The pattern in recent years has been that most of the states on the east and west coasts vote Democrat and most of the others vote Republican.

However, there are a number of states that could swing either way, polls suggest. These include Florida, Ohio and Pennsylvania, and also Colorado, Indiana, Missouri, Nevada, New Mexico, North Carolina, North Dakota, Virginia and West Virginia.

LINKS

- Federal Migration Office (<http://www.bfm.admin.ch/bfm/en/home.html>)
 - Pro immigrant organisation - Secondos (German) (<http://www.secondos-plus.ch/>)
-

URL of this story:<http://www.swissinfo.ch/eng/swissinfo.html?siteSect=105&sid=9916197&ty=st>

Obamas Wahl soll Immigranten ermutigen

Aktualisiert am 29.10.2008

Immigranten in der Schweiz wünschen sich von der Wahl Barack Obamas ins Weisse Haus Signalwirkung: In 30 Jahren soll mindestens «eine Person mit ausländischem Namen» in der Landesregierung sitzen.



Der erste schwarze Parlamentarier der Schweiz: Ricardo Lumengo. (Bild: Keystone)

«Der Slogan des demokratischen Kandidaten 'Yes we can' ist auch ein Signal für alle Immigranten hier in der Schweiz», sagt Quan-Vinh Nguyen, Präsident der Freiburger Sektion des Forum für die Integration von Immigrantinnen und Immigranten (FIMM).

Die Gemeinschaften der Schwarzen bräuchten eine emblematische Figur. Wenn sie diese an der Spitze der grössten Weltmacht fänden, würden sie sich anerkannt fühlen, sagt Nguyen gegenüber der Nachrichtenagentur SDA.

Ricardo Lumengo, der erste schwarze Parlamentarier der Schweiz, hat diese Erfahrung bereits gemacht. Mitglieder der afrikanischen Gemeinschaft hätten ihm mitgeteilt, dass sie sich durch ihn «gestärkt, bestätigt und unterstützt» fühlen.

«Einige von ihnen haben mir gesagt, dass sie ernster genommen werden, besonders im Beruf. Und sie hätten auch mehr Selbstvertrauen», erklärt Lumengo.

Eine Wahl Obamas wäre auch aus symbolischer Sicht wichtig, sagt Lumengo: «Ein farbiger Präsident im Weissen Haus wäre ein Signal der Öffnung an die amerikanische Bevölkerung und eine starke Botschaft an alle anderen Länder».

Evolution der Mentalitäten

«Die Führungskräfte nach ihren Kompetenzen und nicht nach ihrer Hautfarbe zu wählen, leistet jedoch bloss einen Beitrag in einem langen psychologischen Normalisierungsprozess», sagt Sabine Simkhovitch-Dreyfus, Vizepräsidentin der Eidgenössischen Kommission gegen Rassismus (EKR).

Dies sehen auch Vertreter der afrikanischen Diaspora so. Der Vorsprung des Senators aus Illinois in den Umfragen «zeigt, dass sich die Mentalitäten in den USA weiterentwickelt haben», erklärt Charles Tématio, Mitglied der Vereinigung kamerunischer Studenten in der Schweiz.

Der 26-Jährige sieht Barack Obama, Sohn eines Kenianers und einer weissen Amerikanerin, allerdings nicht als Schwarzen, sondern als Mischling, als «halben Afrikaner».

Auch der seit zwölf Jahren in der Schweiz lebende Senegalese Malick Kane erhofft sich von einem Sieg des demokratischen Kandidaten Auswirkungen auf die Schweiz.

Die von der SDA befragten Personen unterstreichen allerdings die Unterschiede zwischen den USA und dem alten Kontinent. Die Situation der Schwarzen in Europa – die meisten von ihnen Immigranten – sei laut Charles Tématio sehr schwierig.

«Die Mentalitäten sind hier noch nicht so fortgeschritten wie drüben» wo die afroamerikanische Gemeinschaft während der Sklaverei eine gemeinsame Identität aufgebaut habe. Kane teilt diese Meinung: «Die Afrikaner die in den USA leben fühlen sich in den Institutionen besser integriert».

Ziel: In 30 Jahren Bundesrat

In der Schweiz gibt es neben Nationalrat Lumengo nur noch wenige schwarze Parlamentarier. Im Grossrat des Kanton Neuenburg ist Nathalie Fellrath, Tochter einer Gabunerin, und Rupan Sivaganesan aus Sri Lanka sitzt im Parlament von Zug.

Carl-Alex Ridoré aus Haiti hat im Saanebezirk das Amt eines Präfekten inne. Gemäss einer Statistik vom Bundesamt für Migration (BFM) von Ende August sind drei Prozent der ausländischen Wohnbevölkerung in der Schweiz Afrikaner.

Die afrikanische Gemeinschaft sei nicht zahlreich genug, um einen Bundesratssitz einzunehmen, sagt Nguyen von FIMM. Er wünsche sich jedoch in den nächsten 30 Jahren mindestens «eine Person mit ausländischem Namen» in der Landesregierung. (mbr/sda)

Erstellt: 29.10.2008, 12:24 Uhr

Publireportage

MINI Futures – der bessere Hebel in bewegten Märkten



In Zeiten hoher Volatilitäten können MINI Futures eine interessante Alternative zu Warrants sein...

Weiterbildung



Die Weiterbildungsagenda auf tagesanzeiger.ch

Kooperationen

Ifolor Fotoservice

Swissguide.ch

Gewinnspiele

Weiterbildung

Help.ch

© Tamedia AG